

# Les temps changent entre le Gond et Cognac

**handball / pré-nationale** Entre le Gond en pleine reconstruction et Cognac qui rêve de consécration, la victoire a choisi samedi le plus pressé

Pour ceux qui auraient oublié la théorie de la relativité d'Einstein, les handballeurs du Gond Pontouvre et de l'ALJO Cognac se sont permis une petite révision de rentrée samedi soir pour le premier derby charentais de pré-nationale remporté par les seconds sur le terrain des premiers. Première démonstration en ce qui concerne le résultat du match d'ouverture ramené à sa «juste» valeur par les deux camps. Un simple match parmi les vingt-quatre du calendrier si l'on en croit les deux présidents. «La décision de ce soir ne tient pas à grand-chose et nous permet de croire possible la revanche au retour», analyse le «local» Alain Gaudard.

## Le Gond a laissé partir ses meilleurs jeunes

«C'est déjà pas mal pour un club qui a dû renouveler son ossature, reprend-il. Nous avons libéré nos trois meilleurs jeunes (ndlr. Paul Mourieux à Nantes, Marc Gimenez aux Girondins de Bordeaux et Clément Forge-neuf à Saintes) dans l'intérêt de leurs carrières, et il y a aussi eu des arrêts. La saison sera donc certainement dure, d'autant que pour les adversaires nous avons l'étiquette N3 et qu'ils nous attendront alors que nous sommes en pleine reconstruction et que nous allons avoir besoin de temps». Son homologue Jean-Patrick Mattiuzzo est tout aussi mesuré sur le résultat mais bien ambitieux: «La victoire de ce soir n'est qu'une première étape d'une saison où nous espérons récolter les fruits d'un travail de trois ans autour de ce groupe. C'est en disputant la phase haute du Championnat de France des moins de 18 ans que le noyau de l'équipe s'est soudé. En plus, avec le changement d'entraîneur et l'arrivée de Philippe Rabaute, c'est le formateur de tous nos joueurs, à deux éléments près, qui se retrouve aux commandes».

Sandrine Boy, la coach du Gond, reprend l'argument à son compte: «Si on fait le parallèle entre les deux équipes, nous ne conservons que six joueurs de l'effectif de N3 de l'an dernier et y avons greffé des éléments jeunes et moins expérimentés que



les pointures qui nous ont quittées. Cognac au contraire a un groupe aussi jeune, mais qui a un long vécu en commun. Ce soir ce n'était pas l'adversaire idéal pour nous».

Pour son son vis à vis Philippe Rabaute, il était cependant «intéressant pour s'étalonner d'emblée d'être confrontés au Gond qui descend de N3. D'autant que nous avons repris tard ce qui fait que nous sommes un peu courts physiquement et collectivement et que nous collectionnons les blessés».

## Mattiuzzo: «Il est logique de viser la plus haute place»

Voilà donc pour le passé et pour le présent. Et l'avenir?

A durée indéterminée, comme le «contrat de travail» de Sandrine Boy qui doit «continuer le travail de formation et investir dans les jeunes comme l'a fait Cognac il y a quelques années. Comme eux à l'époque nos moins de 18 ans sont en championnat de France. Quelques-uns sont déjà dans le groupe de 'pré-nat' et d'autres en sont proches. Il faut juste leur donner le temps nécessaire et garder l'équipe première à un niveau intéressant en attendant».

L'ALJO est plus pressée, à l'image du président Mattiuzzo qui expose son plan de trois ans: «Après notre

**Les Cognaçais ont confirmé leurs ambitions en s'imposant d'entrée sur le parquet du Gond samedi soir (25-23) - photo Phil Messelet**

seconde place de la saison dernière et avec un an d'expérience supplémentaire pour nos jeunes, il est logique de viser la plus haute place et donc la montée. Nous avons un projet club de trois ans en ce sens avec la pérennisation à ce niveau, mais qui concerne aussi nos féminines et la structuration complète de notre organigramme».

Pour Philippe Rabaute, les horizons sont doubles: le premier est à six semaines, le second à un an. «Comme nous partons un peu dans l'inconnu du fait de notre reprise tardive, les objectifs et les ambitions réelles de cette année, on les fixera au bout des sept premiers matches, à la trêve du Mondial Féminin. A plus long terme je suis reparti pour un an sûr et après on verra. Tout dépendra du déroulement de la saison. Les joueurs et les dirigeants le savent».

Einstein avait raison: le temps n'a pas la même durée pour tout le monde.